

« Le lien armées-jeunesse
est au cœur de notre culture de défense ! »

« Etudier les enjeux de la transformation numérique des armées et de la cybergéométrie »



Médecin allergologue libéral et médecin attaché à l'hôpital de Mont-de-Marsan, Geneviève Darrieussecq commence sa carrière politique en 2004, en devenant conseillère régionale d'Aquitaine, fonction qu'elle exercera pendant 2 mandats jusqu'en 2015. Elle est élue maire de Mont-de-Marsan en 2008, puis réélue en 2014. Elle assure la présidence de Mont-de-Marsan agglomération (18 communes) à partir de septembre 2009. En 2015, elle est élue conseillère départementale des Landes et présidente du groupe d'opposition Couleurs Landes. Le 18 juin 2017, elle est élue députée des Landes.

Elle est nommée secrétaire d'État auprès de la ministre des Armées le 21 juin 2017. Au 31 juin elle démissionne de son mandat de conseillère départementale et de ses fonctions exécutives locales pour rester simple conseillère municipale.

Le lien armées-jeunesse est au centre de mes attributions et constitue une de mes priorités. Aussi je remercie la revue de me donner la parole sur ce sujet. A titre personnel, je constate que depuis la suspension du service national, les relations entre les armées et les jeunes générations se sont profondément modifiées. L'idée d'engagement partagé y est au cœur. Se substituant à un service souvent caricaturé, elles sont désormais organisées autour du triptyque « *recrutement et formation - aide à la jeunesse - transmission d'une culture de défense* ».

Des armées au défi du recrutement

Une armée forte est une armée équipée et entraînée. Une armée opérationnelle est une armée jeune et soudée. Face aux nombreux engagements de nos forces, le recrutement et la fidélisation sont vitaux.

Notre vivier de compétences est notre jeunesse. Chaque année, la Défense y recrute plus de 20 000 jeunes, hommes et femmes, de 18 à 30 ans, du niveau 3^e à niveau bac+5. Le ministère des Armées propose tous les métiers nécessaires à l'accomplissement de ses missions. L'éventail des perspectives et des offres est très large : com-

battants de toutes armes, spécialistes du soutien, infirmiers et experts. Nous ciblons des spécialités nouvelles comme celles liées à la cybersécurité. Attirer et former, tel est notre impératif.

Spots télévisés, vidéos, campagnes d'affichages et *flyers*, la communication est déjà vigoureuse. Je suis certaine qu'elle peut être encore accentuée sur internet et les réseaux sociaux. Parallèlement, nous renforçons notre participation aux salons d'orientation.

S'engager c'est servir, s'engager c'est se former. Qu'ils soient officiers, sous-officiers ou militaires du rang, nos armées permettent à chaque jeune de devenir un professionnel en acquérant une formation solide. Dans ce registre, le ministère dispose d'un maillage territorial d'écoles de formation initiale, d'école d'application et de centres de spécialisation.

Offrir des perspectives de progrès, c'est conforter l'engagement. Les armées organisent des parcours de carrière qui permettent à chacun d'évoluer jusqu'aux plus hautes fonctions. Pour ceux qui souhaitent quitter l'institution, nous mettons en place des dispositifs de reconversion et de transition professionnelle.



Clôture de session du Service militaire volontaire à Brétigny-sur-Orge en janvier 2018, en compagnie du Général Philippe Pontiers (DSNJ). Encadrer les jeunes en difficulté et favoriser l'insertion professionnelle.

Fidéliser un soldat dans son engagement, c'est conforter sa famille. Aussi, il est primordial de permettre à nos engagés de construire leur vie tout en exerçant leur métier de soldat. C'est tout le sens du *Plan d'accompagnement des familles et d'amélioration des conditions de vie des militaires* que Florence Parly et moi-même avons présenté. Les premières mesures seront appliquées dès cette année.

Des armées qui s'impliquent dans la scolarisation et l'insertion

Au-delà de ses propres besoins, notre ministère se mobilise pour encadrer, aider et faire réussir nos jeunes. Les portes de nos écoles et de nos organismes de formation ouvrent vers le succès et l'épanouissement.

Nos deux collèges et nos six lycées militaires sont au service des familles de militaires et d'agents de l'État. Les encadrants militaires et

les personnels de l'Éducation nationale y font un travail remarquable et remarqué. Leurs résultats exemplaires en sont les témoins. Leurs « *classes prépa* » alimentent nos grandes écoles militaires mais aussi les grandes écoles civiles. Je crois profondément à la formule liant scolarisation et insertion dans la culture militaire ; aussi j'ai souhaité que ces établissements soient pérennisés et qu'un plan spécifique permette de les réhabiliter et de les moderniser.

Je suis particulièrement attachée au *Plan Égalité des Chances*, nous en fêtons les dix ans en 2018. Il a démontré son efficacité et sa pertinence en ouvrant nos établissements à des milliers de bénéficiaires. Chacun a pu y trouver les chemins de la réussite.

Le ministère est engagé en faveur de l'apprentissage. Nous employons près de 1 300 apprentis, ce chiffre sera constant en 2018. De même, nous accueillons plus de 12 000 stagiaires.

Enfin, les armées ont fait la démonstration de leur savoir-faire dans l'encadrement de jeunes en difficulté et dans leur capacité à favoriser l'insertion professionnelle. Le *Service Militaire Adapté* et le *Service Militaire Volontaire* sont des outils remarquables en ce sens. Le premier forme 6 000 jeunes par an et le second reçoit environ 1 000 volontaires par an, avec un taux d'insertion professionnelle de 70 %. Cette expérimentation est un succès. Le *Service Militaire Volontaire* a été prolongé jusqu'à la fin de l'année 2018. Nous avons décidé qu'il sera maintenu dans son format actuel dans la prochaine loi de programmation militaire.

Au socle transmis par l'Éducation nationale et les formateurs s'ajoutent des valeurs auxquelles nous tenons : sens du devoir, honneur, loyauté, respect de soi et des autres. A la fin de ce service, chaque jeune irrigue la société de ces valeurs et peut devenir un ambassadeur de l'esprit de défense.

Des armées engagées pour développer une culture de défense

Acculturer notre jeunesse à la défense est une nécessité pour la Nation. Cela passe par un apprentissage de la citoyenneté, de la connaissance

des menaces et de l'éducation à la défense, pour lequel le ministère des armées et celui de l'Éducation nationale ont mis en place une complémentarité approuvée et éprouvée.

L'enseignement de la Défense constitue une étape clé dans le parcours du futur citoyen. Au-delà des cours, il se nourrit d'actions régulières et originales conduites bien souvent dans le cadre des trinômes académiques bien connus des lecteurs de cette revue. Je souhaite citer les *classes de défense et de sécurité globale* qui emportent l'adhésion de près de 6 000 élèves, les 600 cadets de la défense mais également les rallyes citoyens. Évidemment, la *Journée de défense et de citoyenneté* constitue un rendez-vous incontournable : en 2017, près de 800 000 jeunes ont eu rendez-vous avec les armées.

La culture de défense s'enracine par la transmission de la mémoire du monde combattant. Cette mémoire devient familière à nos jeunes par les témoignages, par les visites de hauts lieux de mémoire, par la participation au concours national de la résistance et de la déportation. La participation aux cérémonies est un beau moyen de vivre et faire vivre la mémoire et je souhaite voir de plus en plus de jeunes participer aux commémorations. Des efforts en ce sens ont d'ores et déjà été accomplis. Je ne doute pas que le centième anniversaire de l'armistice de 1918 sera l'occasion de mobiliser les plus jeunes générations.

Ces jeunes générations pourront, demain, affermir leur citoyenneté au sein du futur *Service National Universel*. Voulu par le président de la République, il se construira autour de nos valeurs républicaines avec l'engagement et la solidarité comme ciment. Je souhaite qu'il soit un temps national où la culture de défense se consolide. L'année 2018 nous permettra d'élaborer ce projet de société.

La jeunesse est au cœur de mes ambitions pour l'armée française. J'agis pour renforcer la culture de l'engagement et encourager le service au nom de l'intérêt général. Je suis certaine que le renforcement du lien entre armées-jeunesse consolidera notre cohésion sociale.

Geneviève Darrieussecq,
secrétaire d'État auprès de la ministre des armées



Journée de défense et citoyenneté à l'Hôpital d'instruction des armées Bégin, en septembre 2017. Près de 800 000 jeunes ont eu rendez-vous avec les armées cette année.